

CALCUL – SOUSTRATIONS

Exercice 1 : Effectue les opérations.

$$\begin{array}{r} 53,9 \\ - 18,1 \\ \hline = \dots, \dots \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 114,2 \\ - 41,8 \\ \hline = \dots, \dots \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 147,89 \\ - 39,12 \\ \hline = \dots, \dots \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 223,35 \\ - 151,28 \\ \hline = \dots, \dots \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 52,789 \\ - 14,234 \\ \hline = \dots, \dots \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 24,850 \\ - 10,279 \\ \hline = \dots, \dots \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 125,749 \\ - 39,100 \\ \hline = \dots, \dots \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 149,893 \\ - 20,904 \\ \hline = \dots, \dots \end{array}$$

Exercice 2 : Pose et effectue ces opérations en colonnes.

- $548,3 - 239,263 = \underline{\hspace{2cm}}$
- $0,75 - 0,39 = \underline{\hspace{2cm}}$
- $71,83 - 8,62 = \underline{\hspace{2cm}}$
- $123,45 - 49,9 = \underline{\hspace{2cm}}$
- $96 - 1,762 = \underline{\hspace{2cm}}$
- $344,3 - 147,71 = \underline{\hspace{2cm}}$
- $47,12 - 32,9 = \underline{\hspace{2cm}}$
- $4\,522 - 15,95 = \underline{\hspace{2cm}}$
- $50,05 - 19,49 = \underline{\hspace{2cm}}$
- $123,453 - 49,9 = \underline{\hspace{2cm}}$
- $1\,039,2 - 147,32 = \underline{\hspace{2cm}}$
- $96,25 - 0,397 = \underline{\hspace{2cm}}$
- $1\,729,96 - 627,47 = \underline{\hspace{2cm}}$
- $12,301 - 9,919 = \underline{\hspace{2cm}}$

CALCUL – DIVISION

➔ **Exercice 1 :** Complète chaque opération.

$$\begin{array}{r|l} 9 & 5 \\ - 5 & 1, \dots \\ \hline 40 & \\ - \dots & \\ \hline \dots & \end{array}$$

$$\begin{array}{r|l} 26 & 4 \\ - 24 & 6, \dots \\ \hline 20 & \\ - \dots & \\ \hline \dots & \end{array}$$

$$\begin{array}{r|l} 66 & 12 \\ - \dots & \dots, \dots \\ \hline \dots 0 & \\ - \dots & \\ \hline \dots & \end{array}$$

$$\begin{array}{r|l} 87 & 12 \\ - \dots & \dots, \dots \\ \hline \dots 0 & \\ - \dots & \\ \hline \dots & \end{array}$$

➔ **Exercice 2 :** Pose et calcule ces divisions au dixième près.

107 : 3 245 : 9 45 : 13 102 : 37

➔ **Exercice 3 :** Pose et calcule ces divisions au centième près.

309 : 4 4 735 : 6 845 : 3 457 : 39 7 980 : 67

PROBLEMES – MULTIPLICATION



Problème n°1 : Un DVD coûte 8,95 €. Quel est le prix de 6 DVD ?



Problème n°2 : J'achète 7 kilos de pommes à 1,60 € le kilo. Combien ai-je dépensé ?



Problème n°3 : Lina a acheté un stylo à 1,65 €. Le stylo de Matéo coûte 2 fois plus cher.
Combien le stylo de Matéo coûte-t-il ?



Problème n°4 : Dans une classe de CM de 27 élèves, le maître commande pour chacun de ses élèves un livre de mathématiques qui vaut 9,5 € et un livre de français qui coûte 11,5 €.
Quelle est la dépense totale ?



Problème n°5 : Une maîtresse de CM2 complète ses fournitures de classe. Elle commande :

- 18 cahiers à 0,53€ l'un ;
- 1 boîte de 36 gommes à 4,51 € la boîte ;
- 14 stylos bleus à 0,17 € pièce ;
- 15 stylos verts à 0,19 € pièce ;

Combien va lui coûter sa commande ?

Problème n°6 : Madame Deslandes achète 5 classeurs à 8,25 € l'un, 4 posters à 18,50 € chacun et une paire de jumelles. Pour payer, elle fait un chèque de 168,95 €.
Quel est le prix des jumelles ?

PROBLEMES – DIVISION



Problème n°1 : Mourad a acheté 5 tubes de peinture de même prix. Il a payé 17 €.
Quel est le prix de chaque tube ?



Problème n°2 : Un pâtissier doit livrer 245 gâteaux dans des boîtes. Il peut mettre 9 gâteaux dans chaque boîte.
Combien pourra-t-il remplir de boîtes ?



Problème n°3 : Marion veut partager une boule de pâte à modeler en 6 boulettes de même masse. La boule de pâte à modeler pèse 375 g.
Quelle sera la masse de chaque boulette ?



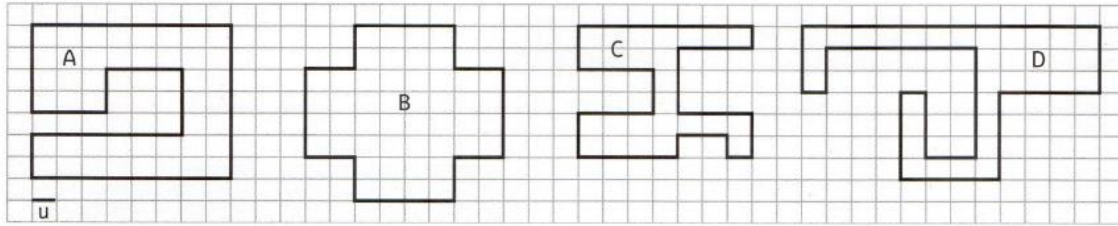
Problème n°4 : Sarah a acheté 8 affiches de même prix. Elle a payé 22 €.
Quel est le prix de chaque affiche ?



Problème n°5 : M. Dumont souhaite changer de forfait téléphonique. Le vendeur lui propose soit un nouvel abonnement de 24 mois à 846€, soit un abonnement de 12 mois à 477 €.
Quel est l'abonnement le plus avantageux pour M. Dumont ?

GRANDEURS ET MESURES – PERIMETRES

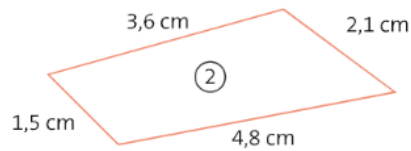
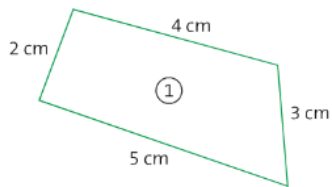
➔ **Exercice 1 :** Calcule le périmètre de chaque polygone à l'aide de l'unité **u**. Puis range ces périmètres dans l'ordre croissant.



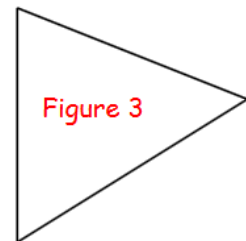
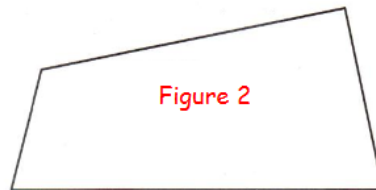
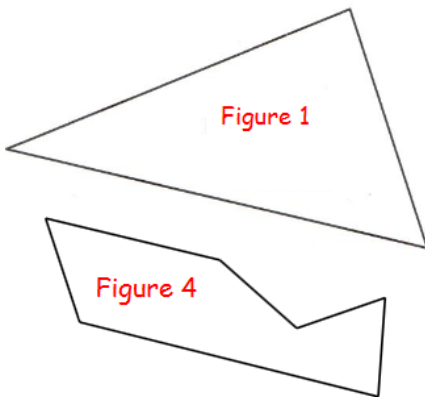
P (Figure A) = _____ P (Figure B) = _____ P (Figure C) = _____ P (Figure D) = _____

→ _____

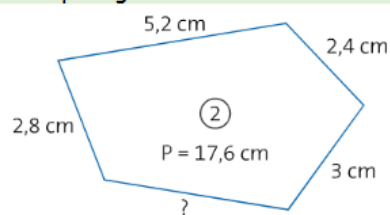
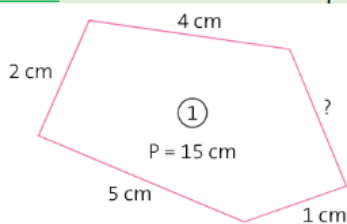
➔ **Exercice 2 :** Calcule le périmètre de ces figures.



➔ **Exercice 3 :** Mesure et calcule le périmètre de ces figures.



➔ **Exercice 4 :** Trouve la mesure manquante pour chaque figure.




CONJUGAISON – PRESENT, FUTUR, IMPARFAIT, PASSE COMPOSE


Conjugué au présent, à l'imparfait, au futur et au passé composé, les verbes suivants :

FROTTER – GARNIR – PRENDRE – FAIRE

ORTHOGRAPHE – LE FEMININ DES NOMS


 **Exercice 1** : Recopie et accorde, si nécessaire, les adjectifs qualificatifs entre parenthèses.

- la (premier) fois →
- la (dernier) séance →
- une affiche (coloré) →
- une voiture (jaune) →
- une feuille (roux) →
- une pêche (juteux) →
- un élève (satisfait) →
- de l'eau (gelé) →
- une solution (correct) →
- une entrée (discret) →
- une montagne (enneigé) →
- une bête (craintif) →
- une avenue (principal) →
- une (nouveau) robe →
- une bête (cruel) →
- une amie (loyal) →

 **Exercice 2** : Complète la deuxième colonne, comme dans l'exemple.

Exemple : un petit garçon → une petite fille.

- | | |
|---------------------------------------|---------------------------------------|
| un animal malin → une bête | un athlète agile → une gymnaste |
| un beau cadeau → une fête | un père attentif → une mère |
| un copain coléreux → une copine | un oiseau bleu → une fleur |
| un joli jouet → une poupée | un volet ouvert → une porte |

 **Exercice 4** : Écris chaque phrase en remplaçant le mot en gras par le nom féminin entre parenthèses. Fais les accords nécessaires.

- Quel **temps** pluvieux ! (journée) →
- La police a arrêté cet **homme** suspect. (femme) →
- J'ai parlé à un **garçon** timide et sérieux. (fille) →
- J'aime marcher dans ce **jardin** désert. (rue) →
- Jade a de longs **cheveux** bruns. (chevelure) →

LECTURE

L'antibiotique

En 1941, pour la première fois, un antibiotique, la pénicilline, était administré à une personne. Plus de soixante années plus tard, ces médicaments sont trop et mal utilisés.

La pénicilline, l'un des premiers antibiotiques, a été découvert en 1928 par l'écossais Alexandre Fleming.



Un peu par hasard : le chercheur revenait de vacances quand il remarqua des moisissures dans des boîtes où il

avait pratiqué des expériences sur des bactéries appelées staphylocoques. Il constata que les bactéries ne se développaient pas autour des moisissures. Il les identifia et les baptisa « pénicilline ».

Plus tard, les savants Florey et Chain surent utiliser cette découverte pour en faire un médicament. En 1941, on administre de la pénicilline à des humains. Le résultat est formidable : on sauve des blessés (on est en pleine 2^e guerre mondiale), on peut guérir des maladies comme la tuberculose.

L'emploi des antibiotiques se généralise vite. Ils empêchent la multiplication des bactéries, les détruisent. Des millions de personnes utilisant les antibiotiques ont gagné une dizaine d'années d'espérance de vie.



Les antibiotiques : c'est pas automatique !

En effet, ils sont trop souvent mal ou trop utilisés. Résultat : certaines bactéries sont devenues résistantes à certains antibiotiques. C'est particulièrement grave pour des maladies, comme certaines pneumonies à pneumocoque, bactérie que l'on pouvait auparavant traiter avec des antibiotiques et qui redevenues incurables. Des campagnes publicitaires ont choisi comme slogan « les antibioti-

ques, c'est pas automatiques », pour sensibiliser les Français à une surutilisation des antibiotiques : ils sont inutiles dans certains cas, en particulier en cas de maladie due à un virus !

D'autre part, trop de personnes malades arrêtent leur traitement antibiotique avant la fin de leur prescription : ce qui ne détruit pas totalement les bactéries et permet à celles-ci de

résister.

Les éleveurs industriels d'animaux ont quelquefois tendance à abuser des antibiotiques : certains d'entre-eux donnent des antibiotiques aux animaux, même s'ils ne sont pas malades, pour éviter les maladies ! Et ces antibiotiques restent dans la viande que nous, consommateurs, mangeons !



A savoir

- Les antibiotiques existent à l'état naturel : certains insectes les utilisent régulièrement. Des éthologues ont observé que certaines fourmis

s'en servaient !

- Ne pas confondre antiseptique, antibiotique, antifongique et antiviral ! L'antiseptique tue un maximum de germes (bactéries, champignons ou virus) et n'est utilisé qu'en application locale externe. L'antibiotique aide le système immunitaire à supprimer les bactéries. L'antifongique lutte contre les champignons. L'antiviral lutte contre les virus.

- L'origine du mot antibiotique est grec : anti « contre » et bios « la vie ».

- 1) Qui a découvert la pénicilline ?
- 2) Quelle maladie des poumons a-t-on pu guérir grâce à cet antibiotique ?
- 3) Quelle bactérie deviendrait résistante aux antibiotiques ?
- 4) Dans quel cas les antibiotiques sont-ils inutiles ?
- 5) Que ne doivent surtout pas faire les personnes malades prenant des antibiotiques ?
- 6) Quels animaux utilisent des antibiotiques à l'état naturel ?
- 7) A quoi sert un antifongique ?
- 8) Quel médicament aide le système immunitaire à supprimer les bactéries ?
- 9) Que veut dire ANTI en langue grecque ?
- 10) Qu'ont fait Chain et Florey ?

Comment la pizza a conquis le monde

Végétarienne, aux fruits de mer, la pizza se décline à l'infini. Nettement plus universelle que le hamburger, comme le prouvent les travaux d'une chercheuse.

Officiellement née à Naples. Depuis le XVII^e siècle, la pizza appartient à l'univers de la boulangerie de la région de Naples. C'est une pâte cuite qui cale bien, un mets mangé dans la rue, par le petit peuple. C'est sûrement pourquoi, le roi Umberto I^{er} de Savoie, venu du Nord pour intégrer les Napolitains à l'unité italienne, l'a choisi comme emblème. La margherita (le prénom de sa femme) aux cou-

frères Lorenzo, à New York, se mettent aux fourneaux pour régaler la communauté. En France, c'est au vieux port de Marseille, haut lieu de l'installation napolitaine, qu'on sert les premières pizzas. Dans les deux cas, elles font office de casse-croûte aux ouvriers italiens.

L'italo-américaine contre la provençale. Aux États-Unis, les premières générations d'Italo-Américains

en existe 4 000 pizzerias ambulantes encore aujourd'hui. Il faudra attendre les années 1970 pour que les restaurants se développent en France sous le nom de pizzerias. Elles sont aujourd'hui 8 500. Aux États-Unis, la pizza s'est propagée différemment, grâce aux chaînes industrielles comme Pizza Hut ou Domino's Pizza.

Le cas français. Sur une douzaine de chaînes, seu-

Le cas brestois. Les marins de Brest, mutés au port de Toulon, en ont rapporté un goût prononcé pour la pizza. Les camions ont conquis les Bretons, déjà habitués à y commander leurs galettes-saucisses. Autre spécificité brestoïse, on aime, ici plus qu'ailleurs, la version américaine avec une pâte plus épaisse. Les chiffres de McCain le confirment. Elle rappellerait la crêpe bloud

leurs de l'Italie (rouge avec la tomate, verte avec le basilic, blanche avec la mozzarella) est devenue un mythe fondateur



Dans la valise des migrants. Entre la seconde moitié du XIX^e siècle et le début du XX^e, 26 millions d'Italiens quittent leur pays, se dispersent sur une grande partie du globe. Dans les Little Italy - notamment celles de Chicago et New York, les plus importantes - les émigrants voient en la pizza, un moyen pas cher de maintenir leur identité culturelle. Dès 1885, les

mixent la pie (tarte) américaine à la pizza. On commence à la servir en restaurant, comme un dîner, à l'enrichir d'ingrédients divers, viande en tête. Dans le sud de la France, une autre variante s'impose dans le milieu du XX^e siècle : la provençale, plus légère, aux anchois, qui emprunte beaucoup à la pissaladière du pays niçois. Ces deux conceptions continuent à s'opposer encore aujourd'hui. En 1997, des puristes napolitains ont voulu lancer une appellation protégée ; sans succès étant donné la diversité des pizzas dans le monde.

Camion contre restaurant. En France, c'est par Marseille et par camion que la pizza va gagner l'ensemble du territoire, au début des années 1960. Il

les six s'en sortent bien en France. Les restaurateurs indépendants y détiennent 96 % du marché. L'esprit fast-food n'a jamais détrôné la façon française de déguster la pizza comme un repas complet, au restaurant, avec un apéritif, un verre de rosé, ou entre amis, en soirée. Quant à la part en pointe que l'on mange sur le pouce, elle n'a jamais pu lutter contre nos sandwiches.



(moelleuse), abandonnée au profit d'une galette peu à peu standardisée.

Rillettes contre Claude Lévi-Strauss. L'anthropologue qui craignait par-dessus tout l'uniformisation des cultures, peut se rassurer en mangeant une infinité de pizzas nationalisées. Il y a celle aux ananas d'Hawaï, celle au reblochon savoyard, celle aux fruits de mer façon norvégienne, celle... aux rillettes du Mans. La pizza a réussi là où le hamburger - impossible à imaginer sans steak haché - a échoué.

*Extraits cuisinés par
Christelle GUIBERT.
Ouest-France
du 26 avril 2007*

Mise en page : A.Urien

- 1) Dans quel pays et dans quelle ville est « née » la pizza ?
- 2) Quels étaient les ingrédients de la pizza « Margherita » ? Pourquoi ?
- 3) Combien d'Italiens quittent leur pays dans la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle ?
- 4) Qui se spécialisa dans la préparation de pizzas à New York, dès 1885 ?
- 5) Dans quelle ville française a-t-on servi les premières pizzas ?
- 6) A la fin du XIX^{ème} siècle, qui mangeait des pizzas en guise de casse-croûte ?
- 7) Quel poisson est un des ingrédients de la pizza provençale ?
- 8) Quelles sont les deux principales chaînes industrielles de pizzas ?
- 9) Quel type de pizzas aiment les Brestois ? Pourquoi ?
- 10) Quel ingrédient trouve-t-on dans certaines pizzas à Hawaï ?

SCIENCES – VOLCANS ET SEISMES



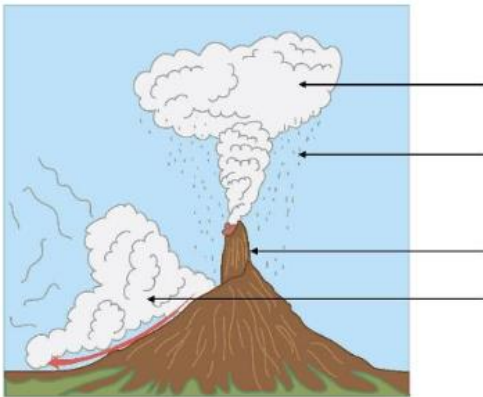
Exercice 1 : Lis le texte ci-dessous puis écris « **éruption explosive** » et « **éruption effusive** » sous la photo correspondante.

- Parfois, le magma est très visqueux et empêche les gaz de sortir, jusqu'à ce que la pression provoque une explosion. Cette explosion libère les gaz et la vapeur d'eau sous très forte pression. Des cendres et des blocs de lave sont projetés à des altitudes considérables. La lave que produisent ces volcans est épaisse et visqueuse. C'est ce qu'on appelle une **éruption explosive**.
- Parfois, le magma est liquide, les gaz sous forme de bulles peuvent donc plus facilement s'échapper et le magma se transforme en coulées de lave sans explosion. Quelques produits sont projetés. C'est ce qu'on appelle une **éruption effusive**.

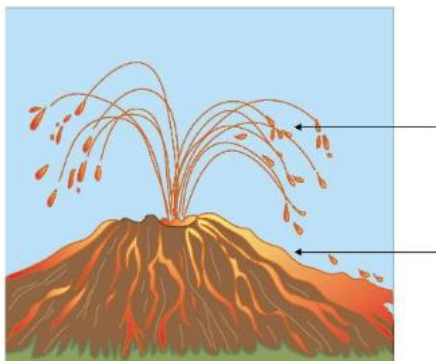


Exercice 2 : Quel type d'éruption est caractérisé par ces deux schémas ?

Complète-les avec les mots suivants : nuage de cendres - projections de lave - cône volcanique - coulées de lave - cendres - nuée ardente



Ce schéma représente une éruption _____.



Ce schéma représente une éruption _____.

ANGLAIS – CHERCHE LES MOTS EN FRANÇAIS



1 - the butcher's



2- the toyshop



3- the baker's



4 - the greengrocer's



5 - the supermarket



6 - the post office



7- the newagent's



8- the clothes shop

APPRENDS LES GESTES BARRIERES

LES GESTES BARRIÈRES. C'EST SIMPLE COMME TOUT AVEC TILOULOU



Avec Tiloulou, apprends ces gestes boucliers qui font des écoliers de maternelle des chevaliers, capables de tous ensemble se protéger.



● J'arrête les **bisous**, les **câlins** et les **poignées de main**. Je les remplace par des **sourires** et des **mots gentils**. Et je suis poli, je dis bonjour, s'il te plaît et merci !



● Quand je veux **tousser** ou **éternuer**, je le fais dans mon coude, le nez dans mon bras replié.



● Je me mouche dans un **mouchoir en papier**. Puis je le jette à la **poubelle** après l'avoir utilisé.



● Je me **lave les mains** à l'eau et au **savon**, en chantant trois fois cette petite chanson* :



À L'EAU LES DEUX MAINS,
V'LA LE SAVON QUI MOUSSE !
À L'EAU LES DEUX MAINS,
V'LA LE SAVON MOUSSÉ !
SALETÉS, PASSEZ CHEMIN,
JE SAIS ME NETTOYER !
SALETÉS, PASSEZ CHEMIN,
JE SAIS ME RINCER !



*sur l'air de
Au feu, les pompiers !

● Quand il n'y a pas de savon, je mets du **gel hydroalcoolique**. Et j'évite de me toucher la bouche ou les yeux car ça pique !



Je joue avec les copains, de loin, à un mètre au moins. Moi, j'aime jouer avec Zongzon à « Ni oui ni non ». Cap de jouer avec nous ? Attention à ce que tu réponds...

J'ai pas dit « non », OUPS!



